

C. de 178
DL

-2-

Vonda, (Sask.)
le 9 avril, 1951

Monsieur Raymond Denis
4519, avenue Marcil
N.D.G.

MONTREAL
Vous avez été très heureux d'apprendre que vous acceptiez de diriger notre grande campagne de souscription. J'en ai immédiatement communiqué la nouvelle à votre frère Clotaire et à M. Zénon Lepage et, comme moi, ils n'ont pas caché leur satisfaction. Il me reste maintenant à vous

faire officiellement confier cette direction par le Comité de la Radio-Française en Saskatchewan, lequel Comité se réunira dans quelque temps pour s'occuper de cette affaire. J'ai tout lieu de croire que les choses se passeront comme nous l'espérons et que vous serez accepté d'emblée. Je vous avertirai sans délai dès que cette décision sera prise. Je répète que j'aimerais bien connaître vos conditions d'engagement et la nature du contrat que nous devons signer avec vous afin de pouvoir les soumettre au Comité.

Ce que vous avez observé des méthodes de l'Agence Finn à Ottawa et à Alexandria correspond exactement à ce qui a été fait à Saint-Boniface. J'ai ici un gros cahier contenant tous les imprimés utilisés à Saint-Boniface. Si cela peut vous être utile avant votre venue en Saskatchewan, je vous l'enverrai bien volontiers. R. P. Laviolette, O.M.I., qui fut le premier collaborateur local de M. Finn à Saint-Boniface, serait prêt à venir vous aider si vous aviez besoin de ses services. Croyant que nous considérons encore l'Agence Finn, il a offert de venir à notre prochaine réunion du Comité de la Radio française en Saskatchewan pour nous expliquer la méthode. C'était dire assez clairement qu'il était prêt à venir travailler pour nous, comme il m'en avait d'ailleurs dit à Saint-Boniface en décembre. J'ai répondu qu'il était à peu près certain que c'est vous qui dirigeriez la campagne et j'en ai profité pour lui demander s'il consentirait à venir travailler sous votre direction. Il m'a répondu que oui et m'a autorisé à vous parler de lui. Il serait libre à peu près au temps où vous comptez vous-même être en Saskatchewan.

J'ai eu l'occasion hier de téléphoner à M. Saint-Arnaud. Je lui ai dit que vous aviez accepté la direction de notre campagne et lui ai demandé s'il avait reçu de vos nouvelles à ce propos. Pas encore, m'a-t-il répondu. Je n'ai donc rien dit de la suggestion que je vous avais faite de l'engager.

(.kask) ,abnoV
1951 ,lirva 8 el

-2-

Ce matin, M. Jutras m'a téléphoné. Je lui ai demandé s'il travaillerait pour vous à la campagne. Il n'est pas certain d'être libre. Il m'a promis de m'écrire un peu plus tard.

Vous êtes bien aimable d'avoir pensé à Jean. Je ne sais au juste quelles vacances il a cette année. Je lui ai écrit et je vous dirai ce qu'il m'aura répondu.

Campagne sous les auspices de l'A.C.F.C.? La chose est sans doute discutable. Jusqu'ici nous avons pensé qu'il était mieux de procéder autrement, croyant que ceux qui sont contre l'A.C.F.C. ne refuseraient pas leur collaboration à l'oeuvre de la radio. Le fait est que l'abbé Arès a contribué à la radio, qu'il est venu à une assemblée plénière. Il n'aurait pas agi de la sorte avec l'A.C.F.C. Au fin fond, je crois bien que cela ne changerait pas grand'chose.

En effet, les sommes recueillies par le Nord et le Sud iront à leurs postes respectifs. Je crois que les chiffres du Canada Ecclésiastique ne sont pas très exacts. Dans l'exemplaire de 1950 que nous avons au secrétariat, les chiffres sont donnés pour Prince-Albert, Gravelbourg et Saskatoon. C'est le nombre d'âmes et non celui des familles dans chaque cas.

Au début de la campagne de 1944, nous avons fait par l'intermédiaire des curés, une enquête sur notre population. Je crois que nous devons avoir tout cela quelque part dans les archives de la radio. Je vais voir si je puis les retrouver, et quel parti nous pourrions en tirer. Nous avons précisément des chiffres sur des endroits, autres que les paroisses où se trouvent de petits groupements de quelques familles de langue française. Je vous enverrai demain des suggestions quant aux personnes qui pourraient le mieux vous aider dans chaque paroisses et de chaque régions.

Veillez agréer, cher monsieur Denis, l'assurance de nos sentiments les meilleurs. Le secrétaire de RADIO-PRAIRIES-NORD

Antonio de MARGERIE
AM/bt